

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**

Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social** : 10, place Beaumarchais

91600 SAVIGNY -SUR-ORGE

tel : 01 69 96 77 75

SIRET n°40062440900027

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)

[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**novembre 2020 - N°76**

*"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." Italo Calvino Le Baron perché*

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019 (1)

### RAPPORT MORAL

*Étranges circonstances qui m'amènent à rédiger ce rapport moral 2019... début octobre 2020 !*

*Encore un exemple de la déconnexion temporelle et présente que nous impose le petit virus couronné !*

*Mais nous sommes là pour parler de 2019.*

*2019 a été l'année de construction de la stabilisation que nous connaissons en 2020.*

*Nous avons renouvelé nos 2 contrats Natura 2000, malgré une période d'incertitude de plusieurs mois où il nous a fallu pallier le manque de réaction des administrations qui n'ont pas anticipé la relance de l'appel d'offre.*

*Nous sommes repartis pour une période de 3 ans, avec même la possibilité de reconduire le marché public de manière tacite pour 3 années supplémentaires. Ces contrats correspondent à un temps plein pour nos chargées de mission.*

*Il me faut souligner la passion et le sérieux qu'elles mettent dans l'application sur le terrain des documents d'objectifs. Ce professionnalisme est reconnu par la DRIEE et la DDT, ainsi que par les propriétaires des sites, dont PRONATURA Ile-de-France fait partie.*

*Merci aussi à tous les bénévoles qui les accompagnent tout au long de l'année dans leur travail, grâce aux réunions régulières de Gestion Conservatoire et par une présence au quotidien.*

*Merci aux stagiaires et au volontaire en service civique : la relève est là, passionnée et efficace.*

*NaturEssonne s'enrichit aussi tous les ans des actions de ses Groupes Thématiques. Que d'énergie déployée par tous les bénévoles qui s'en occupent ! Notre rapport d'activité traduit bien la grande diversité des thèmes abordés.*

*Tellement d'énergie aussi pour proposer tous les ans 2 programmes d'activité et 2 Lettres.*

*Un grand merci à tous !*

*Il faut aussi remarquer le soutien financier constant de notre Conseil départemental. Soutien qui va même se traduire par un contrat pluriannuel de 3 ans, ce qui évitera de reconduire les démarches chaque année.*

*Quelques points marquants :*

*Aller vers les structures privées et publiques dans une optique de gestion territoriale de la biodiversité est aussi primordial pour l'avenir :*

*-Les ABC (Atlas de Biodiversité Communale), qui permettent aux communes d'étudier leurs richesses naturalistes et d'intégrer leur protection et leur gestion dans leur démarche d'aménagement communal.*

*-Les inventaires dans les Golfs, grands parc privés ou publics, dans les zones d'aménagements éoliens (Golf Blue Green, VALOREM).*

*-Je suis également ravi de la nouvelle coopération mise en place avec Essonne Nature Environnement, afin de préparer les dossiers de révision des Plans Locaux d'Urbanisme qui passent en appréciation à la CDPENAF. Ils apportent leur large vision des problèmes environnementaux, nous apportons nos données naturalistes. ENE et NaturEssonne confortent ainsi la crédibilité de leur position consultative lors des réunions de la CDPENAF.*

*-La continuité de notre action à Fulchiron.*

*Nous continuerons toutes ces démarches en 2021.*

*Grande tristesse aussi : en 2019, Colette Tixier, qui participa il y a 38 ans à la création de la SEPNE, nous a quittés. Nous nous souviendrons de sa simplicité et de sa gentillesse, de ses carnets naturalistes. C'était une grande dame, elle restera dans nos cœurs. Nous avons voulu l'honorer en baptisant notre salle de réunion « Salle Colette Tixier ».*

*Je souhaite à tous, chargées de missions, membres du Conseil d'Administration et à nos fidèles adhérents de continuer ce combat de tous les jours, pour que l'homme retrouve sa place : une espèce parmi d'autres sur une planète fragile que nous devons respecter.*

*Prenez bien soin de vous et j'espère que 2021 nous permettra de retrouver le plaisir de se réunir pour notre AG.*

*Très cordialement.*

*Christian SOEBERT, Président de NaturEssonne*

*(1) Tenue à huis-clos le 17 octobre 2020 à Savigny-sur-Orge*

# L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

## COMPTE-RENDU

Pas de vote à main levée, pas de bulletin secret dans l'urne, pas d'auberge espagnole en guise de clôture !

Cette année 2020 aura été marquée par des ajustements de tous les instants, aussi bien pour la programmation des activités que pour le travail des chargées d'études. La tenue de notre Assemblée Générale devant soumettre à l'approbation de tous les adhérents les rapports moral, financier, et d'activités pour l'année 2019 n'aura pas échappé au contexte sanitaire ni aux consignes de sécurité.

Après accord du Conseil d'Administration, elle s'est donc tenue "à huis-clos" le samedi 17 octobre, à 14 heures, au local de l'association, en présence de six administrateurs.

Selon le texte officiel, publié par le Ministère de l'Économie et des Finances le 26/03/2020 mis à jour le 30/07/2020, *"une assemblée à huis-clos est une assemblée tenue sans que les membres de l'assemblée (en l'occurrence les adhérents) n'assistent à la séance en y étant présents physiquement."*

La "liste de présence" listant les 133 adhérents à jour de cotisation en 2019, plus les 31 nouveaux adhérents de l'année 2020 (une adhésion familiale compte pour une adhésion) avait été préalablement imprimée. Georges et Jean-Marc, scrutateurs volontaires, se sont employés à la remplir.

À l'issue de ce scrutin, 51 suffrages ont été exprimés (45 par messagerie, 6 par correspondance). Les rapports ont été adoptés à l'unanimité, moins 1 abstention à l'encontre du rapport d'activités. Les quatre administrateurs qui renouvelaient leur candidature ont été réélus à l'unanimité.

L'ordre du jour ayant été accompli, l'Assemblée Générale a pris fin à 15h30.

S'en est suivi un Conseil d'Administration pour dresser le procès-verbal de l'AG et établir la liste des membres du bureau et des administrateurs :

Président	SOEBERT Christian
Vice-Présidente	CARRAÏ Pauline
Vice-Président	FOUILLEUX Georges
Trésorière	CLOUT Odile
Trésorière adjointe	RÉMOND Michelle
Secrétaire	LACHERÉ Martine
Administrateur	DELECOUR Vincent
Administrateur	DUCOS Jean-Marc
Administrateur	DUCOS Jean-Pierre
Administrateur	KONEY Fabrice

Nous avons également eu le plaisir d'annoncer à Thierry AURISSERGUES, Pauline CARRAÏ, Gilles TOURATIER, et Jean-françois VOISIN, que les administrateurs les avaient désignés "membre d'honneur", en vertu de leur présence active au sein de l'association depuis au moins 20 ans, ainsi que de leur engagement personnel se traduisant par l'occupation d'une fonction soit comme administrateur, soit comme animateur d'une action répondant à l'objet de l'association.

Odile Clout



## VOUS SOUVENEZ-VOUS DES ATLAS DE BIODIVERSITE COMMUNALE ?

C'est en 2010, dans le cadre de l'année internationale pour la biodiversité, que le ministère en charge de l'Écologie a mis en place un programme de développement des "Atlas de la Biodiversité dans les Communes" (ABC).



Dès 2011, NaturEssonne était contactée par Natureparif (alors désignée comme observatoire de la biodiversité pour la région Ile-de-France) pour participer à l'élaboration de ces atlas concernant les communes du département de l'Essonne. En effet, l'association avait transmis à l'Observatoire régional ses données historiques, dans le cadre du Système d'Information sur la Nature et les Paysages (SINP) suite au protocole d'adhésion mis en place par la circulaire du 11 juin 2007. Deux communes ont alors confié à NaturEssonne la réalisation de leur ABC : Plessis-Pâté et Sermaise.

### Et maintenant ?

Cette démarche est désormais reprise par l'Office Français pour la Biodiversité en partenariat étroit avec de nombreux partenaires nationaux et régionaux qui visent à réunir l'ensemble des acteurs locaux pour compléter les connaissances en matière de biodiversité (inventaire, cartographie) afin d'identifier les actions à mettre en œuvre pour protéger et valoriser la biodiversité. Depuis 2017, l'AFB (devenu OFB) lance chaque année un appel à projets afin d'aider financièrement les communes et "structures intercommunales" dans la réalisation de leur atlas.

La mise en œuvre d'un ABC s'appuie sur trois axes essentiels :

- **sensibiliser et mobiliser** les élus, les acteurs socio-économiques et les citoyens à la biodiversité ;
- **mieux connaître la biodiversité** sur le territoire d'une commune ou d'un groupe de communes et identifier les enjeux spécifiques liés ;
- **faciliter la prise en compte** de la biodiversité et **aider à la prise de décisions** lors de la mise en place des politiques communales ou intercommunales.

C'est dans ce cadre que plusieurs communes ont contacté NaturEssonne pour les soutenir dans cette démarche.

Depuis 2014, il existe un guide expliquant le déroulement d'un ABC dont le principal objectif est la connaissance. Ce déroulement se divise en 3 phases :

- ✓ La première consiste en la recherche d'informations existantes sur les milieux, les espèces, et toutes informations pouvant servir à la réalisation de l'ABC.
- ✓ La seconde porte sur la mise en place des inventaires, la rédaction de la synthèse et du plan d'actions.
- ✓ Enfin, la dernière phase permet de développer les sciences participatives, les actions de sensibilisation,...

Tout au long des trois phases, les habitants, élus, et autres acteurs du territoire sont impliqués dans le projet. NaturEssonne peut accompagner les communes sur l'ensemble du déroulement d'un ABC.



Martine LACHERÉ et Florine PALDACCI



## Compte-rendu d'un chantier nature en forêt de Sénart

Chantier nature du 26 septembre 2020, les Uzelles à Draveil



### Contexte

En 2018, l'association NaturEssonne a souhaité rencontrer l'ONF pour évoquer leurs projets et des demandes vis-à-vis des Uzelles de Draveil en forêt de Sénart.

Cela concernait la mise en place de chantiers nature (avec pourquoi pas du grand public, des scolaires, ou seulement des bénévoles de l'association) afin de réouvrir les zones connues de populations de Vipère péliade, ainsi que de Lézard des souches. En effet depuis quelques années en raison de la fermeture de ces milieux les effectifs des populations sont en chute libre. La population des Lézards des souches de la forêt de Sénart est devenue au fil des années, la dernière connue en Essonne. Les autres noyaux de population semblent avoir disparu.

Ce projet se ferait en partenariat avec la Société Herpétologique de France (SHF) et son coordinateur départemental Monsieur David Chevreau.

L'ONF a donné son accord via Luc BARET (ONF) à l'époque. Une convention devait être établie.

Toujours en 2018, NaturEssonne a répondu à un appel à projet de la Fondation Placoplatre pour la valorisation de ce chantier nature. Celle-ci a répondu favorablement pour le financement de nouveau matériel pour un montant de 1 500 €.

C'est en 2020 que le projet a pu se concrétiser avec Christophe BRIOU (ONF), David CHEVREAU (SHF) et Florine PALDACCI (NaturEssonne). En effet, suite à différentes réunions sur le terrain et par téléphone pendant le confinement, nous avons pu rédiger une convention de partenariat relative à l'organisation d'un chantier écologique en forêt domaniale de Sénart. Cette convention a été signée le 7 avril 2020.





## Le chantier nature

Le samedi 26 septembre, 10 bénévoles étaient présents pour la réalisation de ce chantier. Les coordinateurs étaient présents également : Christophe BRIOU (ONF), David CHEVREAU (SHF) et Florine PALDACCI (NaturEssonne).

Une fois sur le secteur, des explications ont été données aux participants et la distribution du matériel a été faite. Les bénévoles se sont répartis sur la zone à travailler dans le respect des gestes barrières.

Le but du chantier était de couper les rejets de Trembles (*Populus tremula*) essentiellement qui prennent une place importante sur la lande à callune et qui empêchent l'ensoleillement du sol.

Quelques arbres (chênes, aubépines, ormes,...) ont été laissés afin de conserver une mosaïque d'habitats qui serait favorable au Lézard des souches (*Lacerta agilis*) notamment.

Un tas de troncs et branches a été installé pour créer un refuge pour les reptiles et autres petits animaux.

Cette journée s'est déroulée sous le soleil (avec un peu de vent aussi) mais globalement, la météo a été plus que favorable.

La chance nous à souri sur les observations également puisqu'un bénévole a trouvé une mue de Vipère péliade (*Vipera berus*) dans la matinée et nous avons pu observer un individu adulte peu de temps après.



Vipère péliade



Mue de Vipère péliade

Au total, cette journée a permis de ré-ouvrir environ 1 400 m<sup>2</sup> de landes à callune.

Texte et photos : Florine PALDACCI



COMPTE-RENDU DE LA SOIRÉE DU 30 SEPTEMBRE :

RECENSEMENT DES OEDICNÈMES CRIARDS AVANT LEUR DÉPART EN MIGRATION POSTNUPTIALE

LE GROUPE ORNITHO

Sept participants étaient au rendez-vous, à 17h30 au pied du silo de Champmotteux. La météo était clémente, un léger vent s'est levé en début de soirée.

Trois groupes ont été constitués et se sont répartis sur les zones 1, 2, 4.

**Sur la zone 1**, onze Oedicnèmes ont été observés près de Mézières et trois individus entendus sur le point d'écoute fixe

**Sur la zone 2** : au lieu-dit la Mare de Brouy, deux individus au moins ont été entendus aux abords d'une grande friche.

Au lieu-dit "Vallée l'Évêque", au moins deux individus ont été entendus.

Sur Ansonville : plusieurs Oedicnèmes criards ont été observés et entendus sur la zone d'Ansonville/ Roinvilliers

Au nord d'Ansonville, vingt quatre individus ont été observés dans un champ retourné.

Au sud-ouest d'Ansonville, dix huit individus ont été observés sur des chaumes.

**Sur la zone 4**, au moins cinq individus ont été entendus au niveau du point d'écoute fixe à Gandevilliers.



Exemple de carte confiée à chaque groupe

Autres espèces contactées : Perdrix grise, Perdrix rouge, Faisan de Colchide, Corneille noire, Pie bavarde, Merle noir, Buse variable, Faucon crécerelle, Busard Saint Martin, Pipit farlouse, Linotte mélodieuse, Bruant proyer, Pigeon ramier, Pigeon domestique, Pigeon ramier, Goéland leucophée, Rougequeue noir, Pinson des arbres, Héron cendré, Traquet motteux, Hibou moyen-duc, Chevêche d'Athéna, Chouette hulotte, Chevreuil, Lapin de garenne, Lièvre d'Europe.....

**Résultats et prochain comptage :**

Au total, soixante cinq Oedicnèmes ont été vus ou entendus sur l'ensemble des zones prospectées. Les Oedicnèmes semblent encore éparpillés sur l'ensemble des zones. A noter que Dirk a pu observer au nord-est de Champmotteux de mi-septembre à fin septembre entre 50 et 60 individus sur un champ en chaume mais que ceux-ci ont disparu quand le champ fut retourné.

Le dernier comptage a eu lieu le 18 octobre, avec 7 participants, du côté d'Ansonville. Une dizaine d'Oedicnèmes ont été recensés.



Gilles TOURATIER  
© Jean-Marc DUCOS



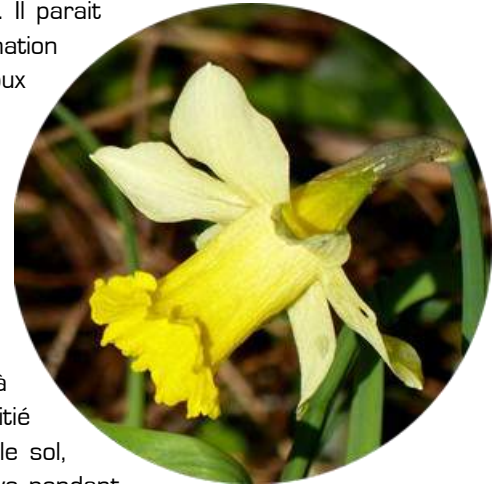
## COMPORTEMENT DE QUATRE ESPÈCES VÉGÉTALES SELON LES RIGUEURS HIVERNALES *ou l'adaptation au changement climatique*

Le suivi phénologique de quatre espèces printanières communes dans notre région démontre que le **changement climatique a bien lieu**. Ce changement se traduit comme on peut s'y attendre par une apparition des premières fleurs de plus en plus précocement. Ce changement ne joue pas seulement sur la précocité, il joue aussi sur la durée et cela est très net pour nos espèces témoins.

Ces modifications phénologiques sont directement liées à la rigueur des hivers ; plus les gelées sont intenses et/ou durables, plus les stades phénologiques sont décalés dans le temps. Il paraît logique aujourd'hui de parler d'avance de la floraison ou même de la germination car il semble bien que les hivers de ces 20 dernières années soient plus doux que ceux des années 1980.

Prenons 4 plantes aux cycles biologiques bien différents :

**La jonquille** par exemple est une géophyte, c'est-à-dire que le bourgeon de régénération se trouve enfoui dans le sol sous une litière protectrice durant le repos de la plante et son émergence en fin d'hiver.



**La violette odorante** ou violette de mars est par contre une hémicryptophyte à stolons, c'est-à-dire une plante à bourgeon à moitié caché sous la litière ou bien apparente sur le sol, dans l'herbe peu dense. Elle reste végétative pendant sa période de repos.



**L'hélianthème des Apennins** est une chaméphyte, petite plante mi-herbacée, mi-ligneuse, dont les bourgeons sont situés à l'air libre à quelques centimètres du sol (2 à 7 cm), Le froid hivernal peut atteindre directement les bourgeons durant sa période de repos. Son habitat est souvent dégarni, c'est ce que l'on appelle des vides à annuelles et mousses.



**Le prunellier** est une espèce phanérophYTE de petite taille (nanophanérophYTE) qui, plus encore que l'hélianthème, expose ses bourgeons au froid.



Précisons que le suivi méthodologique consiste à noter les stades phénologiques depuis la naissance du bouton floral, puis le début de la floraison jusqu'à la fin de la floraison et la fructification. Ainsi la floraison est bien cernée, d'autant que ces observations sont rassemblées par pas de 5 jours ce qui lisse les variations de stades du "au jour le jour". L'effet orientation est important au printemps et des écarts de quelques jours s'observent selon l'inclinaison du coteau ou du talus.

## Bilan du suivi phénologique de 1971 à 2020.

### I. Le suivi phénologique de la jonquille :

Sur les 50 années de suivi phénologique, 40 étaient complètes, c'est-à-dire que tous les stades depuis le début de la floraison à la fin de celle-ci ont été enregistrés.

Ce qui permet de présenter une synthèse de l'amplitude de la floraison selon la rigueur des hivers pour la jonquille dans le sud-Essonne.

Signification des types d'hivers :

**Hivers froids** = lorsque la somme des moyennes des températures de janvier + février est de 5° maximum et aussi janvier + février + mars 10° maximum.

**Hivers frais** : janvier + février 8° maximum et avec mars 15°.

**Hivers doux** : janvier + février 10° minimum et avec mars 18°.

On observe très nettement à la fois une différence de précocité de l'apparition des fleurs, début février après hivers doux, alors qu'il faut attendre début mars après hivers froids. Logiquement les hivers frais sont situés entre les deux. On remarquera aussi la durée de la floraison, un petite trentaine de jours après hivers froids ou frais pour 8 à 13 jours de plus après hiver doux.

La différence réside certainement dans le démarrage très lent de l'apparition des premières jonquilles après hivers doux et l'arrêt brutal après hivers froids car le printemps est déjà là fin avril.

	février				mars				avril				mai				nombre de jours de floraison			
	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 29	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20		21 au 25	26 au 31	
hivers froids																				32
hivers frais																				37
hivers doux																				45

Pour la jonquille, trois exemples de débuts d'années bien tranchés phénologiquement et climatiquement :

années	températures sommées janvier + février	températures sommées janvier + février + mars	février				mars				avril									
			1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 29	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30						
1983	6,65	13,10																		
1986	1,65	7,30																		
2016	10,42	16,67																		



Fruit de pseudo-Narcissus



## II. Le suivi phénologique de la violette odorante :

Ses bourgeons à peine au-dessus du sol ou au même niveau semblent mieux s'offrir aux rigueurs hivernales. Comme pour la jonquille, les différences climatiques sont très nettes entre les hivers doux et les plus rigoureux.

La différence de durée de floraison est également importante avec 10 jours de plus après hivers doux. Cette différence a les mêmes origines que pour la jonquille : démarrage lent après hivers doux et arrêt brutal puisque décalé vers le printemps après hivers frais ou froids, car le printemps est déjà chaud fin avril.

	février				mars				avril				mai				nombre de jours de floraison		
	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 29	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20		21 au 25	26 au 31
hivers froids																			31
hivers frais																			35
hivers doux																			45

Les trois années de référence sont plus marquées encore que les amplitudes sur 43 années. La violette de mars peut fleurir dès mi-février comme ce fut le cas en 2014. Mais plus étonnant encore sa floraison début avril en 1986, année froide et surtout neigeuse dans le sud-Essonne.

années	températures sommées janvier + février	températures sommées janvier + février+mars	février				mars				avril									
			1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 29	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30
1983	6,65	13,10																		
1986	1,65	7,30																		
2014	13,63	22,50																		



## Bilan du suivi phénologique de 1971 à 2020.

### III. Le suivi phénologique de l'hélianthème des Apennins :



Cette espèce préfère les lieux ensoleillés, souvent pentus, rocaillieux et calcaires. Dans un environnement souvent dégagé car peu d'espèces couvrent le sol de manière continue, elle se retrouve hors des abris des espèces compagnes.

De floraison plus tardive que les précédentes elle est peu sensible à un effet climatique de l'hiver déjà bien passé alors que le printemps s'annonce nettement.

C'est véritablement une espèce printanière. De plus, ses fleurs peuvent éclore bien longtemps après la fructification si le climat de l'année le permet.

	avril					mai					juin					juillet					août	nombre de jours de floraison					
	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	6 au 10	11 au 15		16 au 20	21 au 25	26 au 31		
hivers froids																										69	
hivers frais																											68
hivers doux																											81

De toute évidence cette espèce montre bien de par son amplitude sur 40 années, que la rigueur de l'hiver n'est pas le facteur climatique le plus important pour son développement. Les conditions climatiques printanières - chaleur, lumière, pluies - jouent un rôle plus important a priori. Toutefois, cette amplitude cache de réelles différences annuelles qui sont dues effectivement à un effet des rigueurs hivernales. Dans le graphique suivant (les trois années de référence) le froid est presque aussi important pour cet hélianthème que pour la violette ou la jonquille. Le bourgeon bien au-dessus du sol est exposé à l'air froid, il est fatalement ralenti lors de conditions extrêmes pour notre région.

années	température s sommes janvier + février	température s sommes janvier + février+mars	avril					mai					juin					juillet					août					
			1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 30	1 au 5	6 au 10	11 au 15	16 au 20	21 au 25	26 au 31	1 au 5	
1983	6,65	13,10																										
1986	1,65	7,30																										
2014	13,63	22,50																										







COMPTE-RENDU DE L'ANIMATION "RHOPALOCÈRES" DU 19 JUILLET 2020

COMMUNE DE PUISELET-LE-MARAIS

ESPACE NATUREL SENSIBLE DU DOMAINE DES BUYS - SITE NATURA 2000



Belle journée ensoleillée, peu de vent, une température de 29°C. La balade débute à 14h00, avec 10 participants.

Le parcours du site commence par la partie prairie du domaine. Des hautes herbes sèches émergent un massif d'Origan sauvage *Origanum vulgare* sur lequel volette un grand nombre de papillons. Rapidement nous identifions quelques hôtes de cette plante nectarifère : Piérides de la Rave et du Navet *Pieris rapae* et *napi*, Demi-Deuil *Melanargia galathea*, Myrtil *Maniola jurtina*, Amaryllis *Pyronia tithonus*, Petite Violette *Boloria dia*, Tabac d'Espagne *Argynnis paphia* se partagent le butin.



Mais ces fleurs attirent bien d'autres espèces qui s'ajoutent très vite à notre panel d'observation : l'Azuré des Nerpruns *Celestrina argiolus*, la Sylvaine *Ochlodes sylvanus*, le Collier-de-coraïl *Aricia agestis* et un petit hétérocère : La pie *Aedia funesta*. Un peu en retrait, l'unique Azuré de la Bugrane *Polyommatus icarus* mâle semble esseulé parmi les hautes herbes.

Vers le sous-bois à l'entrée du site, un très grand nombre de petits Hétérocères volent d'une manière rapide et saccadée, sans se poser. Les antennes fortement pectinées des individus



Petite Violette *Boloria dia*



Amaryllis *Pyronia tithonus*



Myrtil *Maniola jurtina*



Tabac d'Espagne *Argynnis paphia*



Azuré de la Bugrane mâle  
*Polyommatus icarus*



Azuré des Nerpruns *C. argiolus*



Sylvaine *Ochlodes sylvanus*



Collier-de-coraïl *Aricia agestis*

suggèrent des mâles. Ils sont évalués à une centaine d'individus.

L'identification de cette espèce n'est pas immédiate. Après recherche nous savons qu'il s'agit du Bombyx disparate *Lymantria dispar*. Le nom de ce papillon est lié au grand dimorphisme sexuel et morphologique entre le mâle et la femelle

(Voir à ce sujet le site de A. LEQUET <https://www.insectes-net.fr/dispardispard3.htm>)

La chenille de cette espèce se nourrit principalement de feuilles de chênes mais peut sévir fortement sur certains arbres fruitiers.

En poursuivant le chemin, nous contactons des espèces affectionnant des terrains découverts et une végétation plus rase comme la Mélitée du Plantain *Melitaea cinxia* et la Mégère (f) ou le Satyre (m) *Lasiommata megera*

Souvent rencontrées posées au sol, ailes ouvertes ces espèces cherchent la chaleur restituée par le sol en fin de journée.



Bombyx disparate *Lymantria dispar*



Mélitée du Plantain *Melitaea cinxia*



Mégère (f) *Lasiommata megera*

COMPTE-RENDU DE L'ANIMATION SUR LES RHOPALOCÈRES DU 19 JUILLET 2020 (suite)

Un peu plus loin, vole un Flambé *Iphiclides podalirius*.

Au passage dans le sous-bois nous remarquons la présence d'un grand nombre de Myrtils et d'Amaryllis posés sur les feuilles d'arbustes certainement à la recherche d'un peu de fraîcheur en cette heure chaude de la journée.

Le grand espace de pelouse calcicole n'offre que de très faibles observations de papillons : quelques individus de Fluoré *Colias alfacariensis* et de Fadet commun *Coenonympha pamphilus*.

Le Demi-Deuil *Melanargia galatea* est toujours présent mais donne des signes de fatigue (période de vol : juin juillet août)



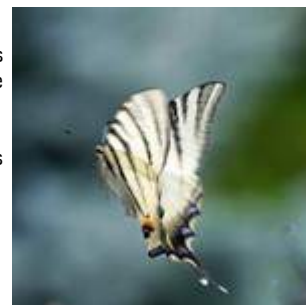
Demi-Deuil *Melanargia galatea*



Fluoré *Colias alfacariensis*



Fadet commun *Coenonympha pamphilus*



Flambé *Iphiclides podalirius*.

Bien qu'ayant une activité essentiellement diurne, les Zygènes sont classées parmi les Hétérocères.

Leurs couleurs vives avertissent les prédateurs de leur toxicité.

Nous pouvons voir : la Zygène commune *Zygaena filipendulae* et la Zygène de la Petite Coronille *Zygaena fausta* (rare en IdF.)

Ce sont des espèces des pelouses sèches qui aiment butiner les Scabieuses.

Absence remarquée des "Petits bleus" pourtant fidèles hôtes de cet habitat.

(Azuré de la Bugrane et Azuré bleu-céleste)

Seulement un Argus bleu-nacré *Lysandra coridon* mâle.

Génération unique, il vole entre juillet et septembre.

C'est la période des émergences pour cette espèce.



Zygène commune  
*Zygaena filipendulae*



Zygène de la Petite Coronille  
*Zygaena fausta*



Petite Violette *Boloria dia*

Argus bleu-nacré *Lysandra coridon*



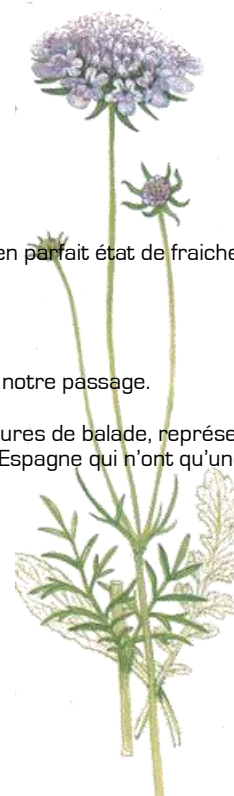
En abondance le long du chemin qui conduit à la sortie du domaine, la Petite Violette *Boloria dia*, en parfait état de fraîcheur, butine les rares fleurs qui résistent à la sécheresse, notamment la Scabieuse colombaire *Scabiosa columbaria*. Ailes ouvertes, la Petite Violette est identifiable grâce à l'apex anguleux des ailes postérieures.

Nous constatons en chemin un nombre inhabituel d'insectes morts.

Notons également la présence de nombreux Orthoptères notamment des criquets qui sautent à notre passage.

16 espèces de Rhopalocère et 4 espèces d'Hétérocère auront été recensées au cours des 3 heures de balade, représentées par un grand nombre d'individus pour certaines espèces comme le Demi-Deuil, le Myrtil, l'Amaryllis, le Tabac d'Espagne qui n'ont qu'une génération par an. On les qualifie d'univoltins.

La journée se termine par un moment d'échanges et de convivialité autour du verre de l'amitié.



Christine PRAT



# Rencontre avec les Hétérocères

Compte-rendu de la soirée du 18 septembre 2020  
à Champmotteux – Lieu-dit "la Haye Thibaut"



C'est par une chaude nuit étoilée, sous le regard de Saturne, Jupiter et Véga de la Lyre que s'est déroulée la soirée dédiée à la découverte des moins visibles de nos Lépidoptères : les Hétérocères.

Pour prendre contact avec le petit monde de la nuit, deux sources lumineuses sont placées à côté de draps blancs dans le but d'attirer les papillons, ceux que l'on ne voit jamais, ceux qui ont une activité essentiellement nocturne, afin de les observer.

Dans un premier temps, divers insectes nous rendent visite. Tout d'abord une myriade de petits moucheron, puis quelques coccinelles, des frelons d'Europe, une punaise des bois, un criquet etc. Au loin, le cri de quelques œdicnèmes révèle leur présence.

Vers 21h, dans la lumière des lampes commence le ballet que nous attendions. Ça volette dans tous les sens. Des dizaines de papillons, un peu désorientés, un peu fous, nous frôlent, nous cognent, avant de se poser sur le drap blanc. Malgré la saison avancée et la sécheresse des derniers mois, nous nous réjouissons du bon nombre de contacts. Guide d'entomologie en main, nous sommes prêts pour l'identification.

Tout d'abord nous détectons la présence de deux individus récents en apparence.

- ✓ **La Noctuelle à l double** - *Eugnorisma glareosa* dont nous verrons plusieurs spécimens au cours de la soirée
- ✓ **Le Bombyx de l'Aubépine** - *Trichiura crataegi*. Un mâle, reconnaissable à ses antennes pectinées.
- ✓ **Le Sphinx du Pin** - *Hyloicus pinastri*, commun et facilement reconnaissable, ne tardera pas à faire son apparition. C'est un papillon de 6 à 8 cm d'envergure, assez imposant. L'imago vole d'avril à août en deux générations. L'individu de la photo, en fin de vie, a perdu de son éclat.

Famille des *Lasiocampidae*



Le Bombyx de l'Aubépine



Famille des *Noctuidae*



La Noctuelle à l double

Tous les papillons ne se reconnaissent pas aussi facilement. La détermination des taxons est souvent délicate. Ce sont les photographies qui permettront d'identifier ultérieurement le plus grand nombre d'espèces.



Le Sphinx du Pin

La famille des **Noctuidae** représente une grande partie de nos observations, tantôt sur le drap, tantôt sur le feuillage des arbustes qui nous entourent comme par exemple :

Le Hibou (m)– *Noctua pronuba*



La Frangée (f)– *Noctua fimbriata*



Il existe plus de **5000** espèces d'**Hétérocères** connues en France métropolitaine. **874** d'entre elles appartiennent à la famille des **Noctuidae** dont **379** sont présentes en Essonne (cf. Lepinet .fr)



Après la pause "boisson chaude", nous reprenons nos postes d'observation.

Sur le drap une surprise nous attend. Elle ne passe pas inaperçue la bestiole avec ses 6 cm de long !... Mais qu'est-ce donc ? Très vite l'identification est faite. Reconnaisable au dessin qu'il porte sur la tête, le **Sphinx tête-de-mort** *Acherontia atropos* est là, devant nous. Avec une frénésie enfantine nous l'admirons, le détaillons, l'observons. Marcel à l'aide de son Smartphone nous décrit le comportement de l'animal. Savez-vous qu'il émet des sons ? Et bien oui ! Un papillon qui parle ...Contrairement à la plupart des *Sphingidae* le **Sphinx tête-de-mort** possède une puissante trompe munie d'une petite lame située à l'entrée du pharynx qui vibre lorsque l'animal expulse violemment de l'air, générant une sorte de couinement.

Famille des **Sphingidae**



Ce personnage énigmatique mérite bien quelques lignes supplémentaires :

Venu d'Afrique où l'espèce est largement répandue, ce puissant migrateur franchit la Méditerranée en mai/juin chaque année et se répartit plus ou moins loin sur notre territoire selon les conditions climatiques. Papillon crépusculaire de 12 à 13 cm d'envergure, il est le plus grand et le plus gros des **Sphingidae** visibles en Europe.

Victime des légendes populaires qui la considéraient comme le messager de la mort, cette espèce a été malmenée, tuée, persécutée pendant de nombreuses années avec pour conséquence une forte diminution de la population.

Le genre **Acherontia** du nom latin fait référence à l'Achéron de la mythologie grecque, l'un des fleuves de l'enfer qu'il fallait traverser pour atteindre le séjour des morts.

A l'aide de sa trompe il se manifeste bruyamment lorsqu'il est inquiet ou dit-on, pour empêcher l'attaque des abeilles lorsque le gourmand s'introduit dans la ruche pour se délecter de miel dont il est friand.

Quand on le prend dans la main, la réaction de défense est immédiate. Le papillon bat des ailes et "vocalise" avant de s'envoler. C'est une vraie chance de l'avoir vu et entendu !...

Le Sphinx Tête-de-mort *Acherontia atropos*



## Différents taxons observés

Parmi les **Geometridae**, L'**Ennomos rongée** *Ennomos erosaria* est considérée comme une espèce menacée en Ile-de-France, alors que la **Boarmie commune** *Peribatodes rhomboidaria* se porte bien.

La régression de certaines espèces peut avoir diverses causes, mais la disparition de leur habitat naturel reste un élément majeur de la forte diminution de certaines populations.



Famille des **Geometridae**



Famille des **Depranidae**



Famille des **Crambidae**

1. La Boarmie commune – *Peribatodes rhomboidaria*
2. L'Ennomos rongée - *Ennomos erosaria*
3. Eupithécie .....- *Eupithecia sp.\**
4. L'Hameçon, la Binaire – *Watsonalla binaria*
5. Crambus ..... – *Agriphila sp.\**

\* L'abréviation **sp.** mentionnée après le Genre du taxon indique : Espèce non identifiée

### Famille des **Noctuidae**

6. La Leucanie vitelline – *Mythimna vitellina*
7. La Leucanie blafarde – *Mythimna pallens*
8. La Suivante – *Noctua orbona*
9. La Hulotte – *Noctua comes*
10. La Noctuelle de Duméril – *Luperina dumerilii*
11. Le Jaspe vert – *Dryobotodes eremita*

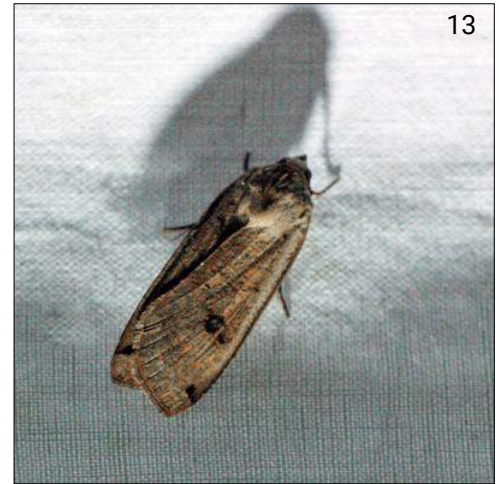




Famille des *Noctuidae* (suite)



12. Le C-noir - *Xestia c-nigrum*



13. Le Hibou (f) - *Noctua pronuba*

CONCLUSION

Par des conditions climatiques idéales pour la saison (ni vent, ni humidité), la soirée s'est déroulée agréablement. Nous estimons avoir vu une vingtaine d'espèces de papillons et une soixantaine d'individus, certains "tout neufs" et d'autres défraîchis.

Les photographies permettront d'identifier le plus grand nombre d'espèces à savoir :

- ✓ 11 espèces de la famille des **Noctuidae**
- ✓ 3 espèces de la famille des **Geometridae**
- ✓ 2 espèces de la famille des **Sphingidae**
- ✓ 1 espèce de la famille des **Drepanidae**
- ✓ 1 espèce de la famille des **Lasiocampidae**
- ✓ 1 espèce de la famille des **Crambidae**

Il reste à déterminer 3 taxons qui semblent identifiables.



Alors que nous rangions le matériel, La **Méticuleuse** *Phlogophora meticulosa* de la famille des **Noctuidae** s'est posée dans le coffre de la voiture !

Christine PRAT



## L'ÉCHO DU PARC n° 84 (juin-octobre 2020)

Au sommaire :

- Entretien avec Bernard Chevassus-au-Louis, président de l'association Humanité et Biodiversité
- Habitants en confinement : que retenir ?
- Mobilité : transport à la demande
- Des crapaudrômes, pour le bien des amphibiens
- Vers l'autonomie alimentaire ? Les PAT = Projets Alimentaires Territoriaux
- Quand les mauvaises herbes sont bonnes...
- L'agenda des animations

BULLETIN DE LA SHF N° 173 (1<sup>er</sup> trimestre 2020)

Au sommaire :

- Présence de l'Orvet de Vérone et de l'Hémidactyle verruqueux dans la ville de Cannes
- Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français
- Une nouvelle espèce du genre *Atheris* Cope au Congo
- Une nouvelle et remarquable espèce de *Naja* semi-aquatique au Congo
- Découverte d'une nouvelle localité du Pélobate cultripède en Ardèche
- Diverses notes
- CR du 47<sup>ème</sup> congrès annuel de la SHF (octobre 2019)
- CR de l'AG 2018 (octobre 2019)

BULLETIN DE LA SHF N° 174 (2<sup>ème</sup> trimestre 2020)

Au sommaire :

- Une nouvelle classification des sous-genres du genre Salamandre
- Statut du Triton palmé et de la Salamandre tachetée dans le Luberon
- Sur la présence du Caméléon commun au Sahara atlantique marocain
- Herpétofaune au Congo
- Liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles
- Première donnée publiée de la Couleuvre tessellée en France
- Diverses notes

## IGN MAGAZINE N° 98 (printemps 2020)

Au sommaire (extraits) :

- Édito de Christophe AUBEL, de l'OFB
- La géodata au service de la biodiversité (les forêts, le bocage, les habitats naturels...)
- Entretien avec Fabienne BENEST, vice-présidente de la commission "espaces protégés" du CNPN
- L'IGN fournit des informations précises à l'ONB sur la forêt française
- Normes agricoles et police de l'eau, où il est question de la cartographie des cours d'eau...
- L'IGN participe à l'observatoire de l'artificialisation des sols

## LE COURRIER DE LA NATURE n° 322 (le magazine de la SNPN)

Au sommaire :

- Échos actualités
  - ✓ Les arrêtés anti-pesticides en question
  - ✓ L'avenir des bocages ; <https://terresdebocage.fr/accueil.html>
  - ✓ Le principe de précaution au secours de la protection des espèces
  - ✓ La santé des plantes agricoles : rapport du colloque du 28/01/2020 à Paris
  - ✓ La démocratie environnementale au Sénat le 29/11/2019

## • Vie de la SNPN

- ✓ Interpeller pour avancer ; proposer des solutions fondées sur la nature
- ✓ La Camargue
- ✓ Grand-Lieu

## • Dossiers

- ✓ Les Scorpions, de bons indicateurs de la qualité de l'environnement
- ✓ Restauration en Guadeloupe, un programme pour l'Orchidée *Epidendrum revertianum*

## • Point de vue : la protection de la nature, un paradoxe émaillé de victoires (à lire absolument !)

## LE COURRIER DE LA NATURE n° 323 (le magazine de la SNPN)

Au sommaire :

## • Échos actualités

- ✓ Milieux bocagers : un paysage essentiel aux amphibiens et reptiles
- ✓ Ours dans les Pyrénées
- ✓ Lettre ouverte : des associations appellent à dissoudre Déméter
- ✓ Les bivalves d'eau douce en Guyane française
- ✓ Réflexion sur les aires protégées (préparation du Congrès mondial de la nature du 7 au 15 janvier 2021)
- ✓ Biodiversité : le livre blanc de quatorze ONG "Pour que vive la nature"

## • Vie de la SNPN

- ✓ Le confinement : une période active pour l'association
- ✓ Grand-Lieu
- ✓ La Camargue

## • Dossiers

- ✓ Les Mangoustes, une famille à la diversité méconnue
- ✓ Les oiseaux d'eau en Méditerranée - l'importance de la Camargue

## • Point de vue : devenirs de la nature

## LE COURRIER DE LA NATURE - numéro spécial 2020

"Les tourbières, des milieux à redécouvrir"

## ZONES HUMIDES INFOS N° 99 (Printemps 2020) édité par la SNPN

## • Contribution du groupe "zones humides" à la mission parlementaire sur les zones humides fin 2018

- ✓ Améliorer l'application de la réglementation
- ✓ Protéger davantage les zones humides
- ✓ Restaurer les zones humides
- ✓ Valoriser les produits agricoles respectueux des zones humides
- ✓ Transposer, généraliser les mesures qui fonctionnent

## • Aller plus loin

- ✓ Contrer la méconnaissance et les idées reçues
- ✓ Une stratégie de communication et de mobilisation territoriale à généraliser
- ✓ Couvrez ces milieux humides que je ne saurais voir sur cette carte !
- ✓ Promouvoir un financement favorable aux zones humides

## • Cohérence et continuité

- ✓ Préserver l'élevage extensif

## • Chasse d'hier et de demain en zone humide : les Canardières

INSECTES N° 197 (2<sup>ème</sup> trimestre 2020) édité par l'OPIE

Au sommaire :

- Les Agriles, des bijoux tueurs d'arbres
- Le Brun du pélargonium *Cacyreus marshalli*
- Les insectes de la Belle Époque
- Les insectes ingénieurs
- La pollution lumineuse et les insectes
- Création du groupe OPIE-Odonates, suite à la dissolution de la SFO (Société Française d'Odonatologie)



## LE COURRIER DE LA NATURE n° 324 (le magazine de la SNPN)

Au sommaire :

### • Échos actualités

- ✓ Restauration écologique : les Mérous de St Martin
- ✓ Stratégie européenne pour la biodiversité : peut-on ramener la nature en Europe ?
- ✓ Littoral : la disparition annoncée des plages ?
- ✓ Directives européennes : une évaluation de la biodiversité d'intérêt communautaire
- ✓ Bassin d'Arcachon: le Bétéy, une plage boisée à sauvegarder

### • Vie de la SNPN

- ✓ Concours photo
- ✓ Grand-Lieu
- ✓ La Camargue

### • Dossiers

- ✓ Les Manchots face aux pêcheries et aux changements climatiques
- ✓ Sur la plage abandonnée... Les effets du confinement sur la faune et la flore du bord de mer

### • Point de vue : la culture des plantes au Moyen-Âge



## BULLETIN DE LA SHF N° 175 (3<sup>ème</sup> trimestre 2020)

Au sommaire :

- Inventaire préliminaire des squamates du Parc Naturel Communautaire de la vallée du Situngua, sud Bénin
- Dégénérescence et régénération des fibres optiques lésées chez la Vipère aspic
- Nouvelles données historiques de Vipère aspic en Lorraine
- Notes
- ✓ Première mention de *Physalaemus aff. Ehippifer* en Guyane française
- ✓ Contribution à l'inventaire des espèces d'amphibiens dans les mares temporaires au Maroc
- ✓ Nouvelle localité la plus méridionale du genre *Tylototriton* (Thaïlande)



## LIAISON N° 191 (septembre-octobre 2020) - le bulletin de FNE IDF

Au sommaire :

- Entretien avec Valérie MASSON-DELMOTTE, co-présidente du groupe 1 du GIEC
- Santé : faire reculer les inégalités, privilégier le bien-être humain, non au démantèlement des hôpitaux parisiens
- Aménagement : stopper la course à la densification
- Mobilités : ne pas mettre la charrue avant les bœufs, développer l'usage du vélo
- Transport aérien : à repenser d'urgence
- Industrie : relocaliser les activités
- Agriculture : sécuriser l'approvisionnement
- Dossier : les oiseaux d'Île-de-France (analyse de la situation dans notre région, par Frédéric MALHER, LPO IDF)
- Aménagement : gérer l'eau et le dérèglement climatique
- Un autre modèle : la transition est possible
- Juridique : associations et enquête publique
- Interview : Bernard LOUP ET Robert SPIZZICHINO sur les alternatives possibles dans le Val d'Oise
- Actu départementales
- Assemblée générale du 18 juin
- À lire : "Citoyens de terre contre état de fer" (Paris-Saclay, un désastre humain, environnemental et démocratique)



## INSECTES n° 198 - 3ème trimestre 2020 - le magazine de l'OPIE

Au sommaire :

- Un prédateur des eaux froides : le Grand Dytique
- Les insectes de la Belle Époque : Le Criquet marbré
- Eux aussi, ils veulent des coquelicots...
- Le bâti pharaonique des mégachiles du Fayoum
- L'œuf de l'ogre
- Les agriles, des joyaux tueurs d'arbres
- Des insectes à l'horizon : un article sur le jeu vidéo japonais "Animal crossing"
- Les insectes pollinisateurs autres que les abeilles, au champ
- Rêves d'insectes
- Le portfolio : face à face avec un papillon
- Idées de lectures



### Qui est Marc MAILLER ?

"C'était mon cousin, à peu près de même âge, avec les mêmes passions : la photographie animale et le rugby. La vie nous a un peu éloignés, je me suis rangé dans une vie bien classique(...) lui non. Sa passion a toujours dirigé sa vie. Localement dans un premier temps, dans les bois de Seine-et-Marne où il passait tous ses loisirs à photographier chevreuils et faune locale. Il est d'ailleurs le co-auteur d'un livre passionnant sur ce sujet "Le chevreuil" aux éditions Delachaux & Niestlé. Dès qu'il fut en âge de voyager, sa passion l'a conduit au travers de toute la planète animale. J'en oublie certainement dans cette liste : le Kenya, où il s'est rendu 3 fois au moins, nouant localement des contacts qui lui permirent de pénétrer leurs territoires pour y faire des photos dignes des meilleurs photographes animaliers ; l'Alaska où sa fascination pour les Ours grizzlys est née ; le Groenland pour y faire des photos magnifiques de Phoques et d'oiseaux de mer de toutes sortes ; les Malouines (Îles Falkland), (...); le Danemark...

Il a fait régulièrement des exposés dans les écoles de la région où, par la présentation de photos, il faisait la promotion de la cause animale. Il organisait également, pour le même public, des séances diurnes et nocturnes d'observations en milieu naturel.

Chaque année, il ne manquait pas de faire plusieurs séjours en baie de Somme, au Parc du Marquenterre, et était toujours présent en forêt de Rambouillet pour ne pas rater le brame du Cerf.

La maladie l'a malheureusement contraint à stopper toutes ces expéditions à l'âge de 69 ans."

Son cousin

**Marc Mailler** est décédé le 16 juin 2019. Sa très considérable collection de photos diapositives a été léguée à NaturEssonne. C'est un patrimoine photographique qu'il nous faut préserver dans le but de le transmettre à notre tour à ceux qui, comme nous, s'investissent dans la préservation de la biodiversité.





ADHÉRER EN LIGNE, C'EST POSSIBLE :

[Adhérer](#)

<http://naturessonne.fr/index.php?id=7>  
 \* du 1er janvier au 31 décembre \*

faire un don



<https://www.pro-natura-idf.fr/>

### En hommage à Colette TIXIER

(voir La Lettre n°75)

Une œuvre représentant quelques passereaux, ses oiseaux préférés, en émaux découpés sur bois, a été mise en place près de l'accueil, au local de l'association.



Réalisation : Agnieszka LIPP

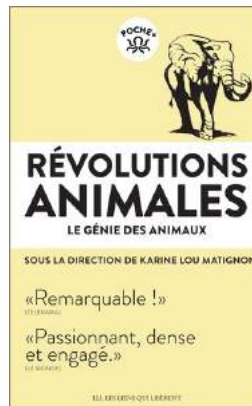
### POUR QUE NATURE VIVE



Un podcast pour comprendre la nature et notre planète, proposé par le Museum National d'Histoires Naturelles. 12 épisodes à écouter ou réécouter, entre le 14 avril et le 5 novembre 2020, environ 30 mn chacun.

<https://www.mnhn.fr/fr/explorez/podcasts/pour-que-nature-vive>

En partenariat avec :



Il s'agit d'un ouvrage collectif, conçu en 2014, publié en 2016, mais plus que jamais d'actualité ! Plusieurs contributeurs, venant de diverses origines et de diverses disciplines [ éthologues, paléontologues, anthropologues, philosophes, psychologues, juristes, médecins vétérinaires ou sociologues], exposent dans ce premier volume les aptitudes étonnantes des animaux. Un second volume décrypte nos rapports avec eux, des origines à demain : "Hommes et animaux, un monde en partage".

### le saviez-vous ?

Oui, les glands sont comestibles ! Ils sont même très nutritifs, contiennent des vitamines B, des glucides, des lipides, des protides...

Pour en savoir plus, regardez cette vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=ETxBRJ9gGDY>



Comme on a pu le lire dans le n° 75 de La Lettre de NaturEssonne, entre le 19 mars et le 10 mai, les adhérents ont été invités à partager leurs observations naturalistes. Pour l'ornithologie, il en est sorti une abondante synthèse, d'où il ressort que pas moins de 131 espèces ont pu être observées par 45 observateurs.

Communication sur demande auprès de [thierry.aurissergues@wanadoo.fr](mailto:thierry.aurissergues@wanadoo.fr)

### Qu'est-ce que la mycorhize



La **mycorhize**, du grec "mykes" qui signifie champignon, et "rhiza" qui signifie racine, est une association symbiotique (à bénéfice réciproque) entre des champignons mycorhiziens et des plantes chlorophylliennes. Il s'agit d'une association durable (jusqu'à la mort d'un des deux individus) et mutualiste, c'est-à-dire que les deux êtres vivants tirent profit de cette association grâce à un échange de ressources complémentaires.

"Par exemple, les plantes abritent des bactéries ou des champignons qui participent à leur vie. Or, notre pensée moderne a nié de telles relations. Ces découvertes s'avèrent pourtant un levier pour repenser l'agriculture, par exemple en aidant les engrais à être plus efficaces à moindre concentration..."

Pour en savoir plus

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/environnement-interview-neuf-plantes-dix-ne-peuvent-pas-pousser-sols-ordinaires-aide-champignons-82729/>

### SOMMAIRE

L'éditorial du Président	P. 01
La vie de l'Association	P. 02
Groupe Gestion Conservatoire	P. 03
Groupe Ornitho	P. 06
Groupe Botanique	P. 07
Groupe Lépidoptères	P. 13
Revue de Presse	P. 19
Brèves	P. 21

Directeur de la publication : Christian Soebert.

Rédacteurs : Odile Clout, Alain Fontaine, Martine Lacheré, Florine Paldacci, Christine Prat, Gilbert Schmitt (cousin de Marc Mailler) Christian Soebert, Gilles Touratier  
 Crédits photos : NaturEssonne - Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - novembre 2020.

Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs